

Congestion du rein

Autor(en): **Bourcart, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie**

Band (Jahr): - **(1950)**

Heft 110

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-930792>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Congestion du rein

Par le Dr. M. Bourcart (tiré de l'ouvrage : Le rein, page 296)

On décrit généralement sous ce titre la congestion passive des reins résultant de troubles circulatoires dans l'organisme. Sans vouloir refaire son histoire que le lecteur trouvera dans tous les traités spéciaux, disons seulement qu'elle s'observe dans tous les cas où la tension sanguine augmente d'une façon notable dans la veine cave et dans les veines émulgentes. Ce sont les troubles cardio-pulmonaires qui le plus souvent donnent lieu à cette altération du rein (rein cardiaque), analogue à celle que l'on trouve dans le foie. Les lésions d'orifices qui gênent la déplétion du ventricule gauche et diminuent la tension dans le système aortique, les affections pulmonaires qui empêchent l'afflux du sang dans le ventricule droit et augmentent la tension dans le système nerveux, les maladies du myocarde ou du péricarde qui diminuent la contractilité du muscle, telles sont les causes ordinaires de l'hypémie passive du rein. Il faut y ajouter les obstacles mécaniques au cours du sang dans les veines rénales, les tumeurs l'abdomen, les anévrismes de l'aorte et surtout la grossesse. La congestion rénale dépendant de la grossesse se distingue cependant du rein cardiaque par son caractère essentiellement transitoire.

Sans entrer dans les détails de la maladie on voit de suite quelle peut être l'influence du traitement qui sera surtout général, c'est-à-dire agissant sur les facteurs mentionnés plus haut, naturellement, j'en exclurai jusqu'à un certain point si l'on veut les anévrismes et certaines tumeurs, de même que certaines affections cardiaques et pulmonaires, en disant cependant que même dans les affections les plus graves, mieux encore que tout autre traitement, ou concurremment à lui, le massage peut rendre des services considérables, puisqu'il peut se graduer d'une manière presque infinie—aller des légers mouvements de gymnastique (rotations passive des pieds, ou des mains), qui déjà ont une influence certaine sur la circulation et peuvent soulager le coeur, jusqu'aux mouvements de circumduction des jambes et des bras, des massages profonds et énergiques du ventre — qui peuvent aller des vibrations

superficielles abdomino-cardiaques les plus fines aux trépidations sous-hépatiques ou sous-diaphragmatiques les plus intenses, et rappelons nous que l'état de la circulation et du travail du rein dépendent largement de l'état de l'équilibre intra-abdominal.

Nous reprendrons ce sujet quand nous parlerons de l'action du massage abdominal sur les troubles circulatoires, mais nous pouvons dès à présent reproduire les conclusions que notre ami le Dr. Castru a déposées en 1898 à l'Académie de Médecine, avec lesquelles nous sommes pleinement d'accord et qui résument parfaitement la situation.

1. Le massage abdominal a une action diurétique indéniable, qu'il soit employé seul ou associé au massage général et à la gymnastique suédoise. Dans certains cas cependant l'ensemble de ces différents agents donne des résultats plus prompts et plus complets.

2. Chez les cardiaques, la diurèse se produit rapidement, surtout chez les malades porteurs d'oedèmes sous-cutanés ou viscéraux; quelquefois dès le premier jour, ordinairement vers le troisième jour de massage. J'ai vu les urines monter de 250 à 3000 et 3500 après trois massages.

3. L'état général s'améliore en même temps que la circulation se régularise.

La composition des urines se rapproche de la normale.

4. Le massage et la gymnastique suédoise peuvent par des manoeuvres variées, produire à volonté une augmentation ou une diminution de pression au niveau du coeur et des vaisseaux. Ils peuvent donc, dans une certaine mesure, rendre à ceux-ci l'élasticité qui leur fait défaut dans les affections cardiovasculaires chroniques et doivent être considérés comme le meilleur remède préventif de l'artério-sclérose chez les arthritiques prédisposés.

5. Le massage n'exclut pas les autres médications cardiaques employées jusqu' alors. Il les aidera, alternera avec elles ou les remplacera

lorsqu'elles n'agiront plus. C'est un moyen à ajouter aux autres.

Cependant il semble qu'on doive lui donner la préférence à cause de son innocuité, lorsqu'il est employé d'une façon méthodique, et par ce fait surtout que c'est un moyen naturel, et un véritable agent de thérapeutique physiologique. Dans deux autres communications* il a encore démontré que le massage abdominal est:

1. **Préventif de l'hypertension permanente**, car il guérit rapidement les crises d'hypertension passagère si fréquente chez les arthri-

* a) Du massage abdominal dans les différents cas d'hypertension artérielle. Traitement de l'angine de poitrine. F. Cautru. Bulletin général de thérapeutique (1889).

tiques, les intoxiqués (intoxication alimentaire, tabagique, etc.), les congestifs.

2. **Curatif de l'hypertension permanente**, dont il fait disparaître dans une certaine mesure les fâcheux effets (pléthore abdominale, angine de poitrine spasmodique).

3. **Utile dans l'artério-sclérose confirmée** (cardio-sclérose, angine coronarienne).

Je renverrai de même le lecteur à notre ouvrage (Wide et Bourcart. Traité de gymnastique médicale suédoise), aux chapitres des affections des organes de la circulation et de la respiration.

b) L'hypertension artérielle et le massage abdominal (congrès de médecine de Lille, 1889).

Section de Genève

Telle une grande famille, les membres de notre section se sont réunis le Jeudi 11 Novembre, dans les salons d'Old Inn, pour entourer et fêter M. le Docteur A. Brissard, Professeur de Massothérapie à l'Institut de Physiothérapie. M. le Professeur Walthard, Mme Docteur Roddolo et Madame Brissard étaient au nombre des invités ainsi que quelques membres du Comité de la section vaudoise: Mme Jenni, Mrs. Buschi, Wagnère, et la plupart des élèves de l'Institut, anciens et actuels.

Après les paroles de bienvenue de M. Kaspar, président, M. Voillat, président central, remit à M. le Docteur Brissard le titre de membre d'honneur de la Fédération suisse des Praticiens en Masso-Physiothérapie accompagné d'un modeste présent.

Notre président central releva le privilège des cantons de Genève et Zurich qui tous deux possèdent un Institut Universitaire avec un médecin spécialiste, chargé de l'enseignement professionnel du massage.

M. le Professeur Walthard félicita vivement le Dr. Brissard, en regrettant toutefois que cette distinction ne lui ait pas été remise plus tôt.

Puis, Mme Décosterd parlant au nom des anciens élèves, rappela que M. le Docteur Brissard donna, en qualité de Privat-docent, le

premier cours universitaire de massothérapie, c'était au semestre d'été 1910.

En 1909 la Polyclinique de Physiothérapie avait été fondée par MM. les Docteurs Besse, Brissard et Weber-Bauler. En automne 1910, le Département autorisait l'enseignement professionnel du massage dans les locaux de la polyclinique et le Docteur Brissard se chargea de cet enseignement jusqu'en automne 1914 où la guerre vint l'interrompre.

Dans un prochain numéro, nous reviendrons sur les destinées de la polyclinique physiothérapique et sur le massage à Genève depuis une quarantaine d'années.

Depuis l'organisation des cours pour Auxiliaires médicaux, en 1935 M. le Docteur Brissard est chargé de l'enseignement de la massothérapie, M. Roland Anex, au nom des élèves de l'Institut fait revivre quelques épisodes des cours que ce Maître sait rendre des plus attractifs.

Un petit souvenir, offert par ses élèves, mit le comble à l'émotion du Docteur Brissard qui remercia les organisateurs de cette rencontre en les assurant de la satisfaction qu'il éprouve toujours à se trouver dans nos milieux.

Des chants, quelques poèmes dits par des membres de la section ou des élèves ajoutèrent une note gaie à cette manifestation. E. D.